

LES CAMPUS UNIVERSITAIRES EN ALGERIE : RELATIONS ARCHITECTURE - POLITIQUE. EXEMPLE DES CAMPUS DE LA VILLE DE CONSTANTINE

CHERRAD MOHAMMED MOUNIR

Faculté d'Architecture et d'Urbanisme
Dpt. d'Urbanisme, Université Constantine 3. Algérie

Reçu le 30/01/2015– Accepté le 17/06/2015

Résumé

L'architecture apparaît comme l'un des éléments d'expression des pouvoirs politiques. L'édification, en Algérie, de l'université, est en cela un mode de marquage de l'espace. Les politiques successives du pays se différencient dans leur réalisation aussi bien dans le nombre des infrastructures, dans leur taille, que par leur style architectural ainsi que leur symbolique. Nous étudierons 4 universités de la ville de Constantine durant les 4 dernières décennies.

1. 1970 – 1980 : l'université, un projet présidentiel.
2. 1980 – 1990 : l'université, un projet d'amitié entre pays.
3. 1999–2008 : l'université, un projet totalement algérien.
4. 2008–2012 : l'université, un projet mixte (national-étranger).

Mots clés: Architecture, université, politique, bureau d'étude, Etat, projet, symbolique, style moderne, style postmoderne

Abstract

The architecture seems to be an expression of political power. The built, in Algeria, of university, marks the space. The successive policies of the countries differ in their realization in the number of infrastructure, their size, their architectural style and their symbolism. We will study four universities in the city of Constantine in the last 4 decades.

1. 1970-1980: the University, a presidential project.
2. 1980-1990: university, a friendship project between countries.
3. 1999-2008: university, a totally Algerian project.
4. 2008-2012: University, a joint project (national-international).

Keywords: Architecture, University policy, research department, state project, symbolic, modern, postmodern style

ملخص

يعتبر المظهر العام و التصميم المعماري لمختلف تجهيزات التعليم العالي عموما و مختلف المؤسسات الجامعية مرآة حقيقية تعكس التوجه السياسي و مختلف المراحل المجالية التي مر بها المجال الوطني تعاقب مختلف السياسية عبر مراحل زمنية مختلفة انعكس مباشرة على نوعية الانجاز و حجم المؤسسات الجامعية التي تبرز من خلال طاقات استيعابها و مختلف أشكالها المعمارية التي تعطيها نوع من الهوية أو خصوصية رمزية على هذا الأساس تمت دراسة الجامعات الأربعة المتواجدة بقسنطينة عبر أربع عقود متتالية

1- 1970- 1980 الجامعة كمشروع رئاسي

2- 1980- 1990 الجامعة كمشروع صداق بين الدول

3- 1999-2008 الجامعة كمشروع جزائري خالص

4- 2008- 2012 الجامعة كمشروع مختلط (جزائري-أجنبي)

الكلمات المفتاحية: الهندسة المعمارية، السياسة، الجامعة، مكتب الدراسات، الدولة، المشروع، الرمزية، نمط الحديث، نمط ما

بعد الحديث

LES CAMPUS UNIVERSITAIRES EN ALGERIE : RELATIONS ARCHITECTURE - POLITIQUE. EXEMPLE DES CAMPUS DE LA VILLE DE CONSTANTINE

Introduction :

L'université est un lieu de savoir, de formation et de promotion intellectuelle. C'est un équipement qui permet à une ville de rehausser son statut en raison de son rayonnement, de son prestige.

La construction purement volontariste des différentes universités algériennes a été l'une des préoccupations des différents gouvernements depuis l'indépendance. Ce volontarisme s'exprime et se retrouve aussi bien dans le nombre des infrastructures, la taille des campus, la signature et le style architecturaux (maitre d'œuvre) et leur symbolique que dans les matériaux utilisés.

Elle pose le problème de la relation entre les gouvernants et les différents maitres d'œuvre (architectes ou bureaux d'étude) que nous examinerons ici avec l'exemple des universités de la ville de Constantine.

Celles-ci semblent être illustratives et représentatives de ces 4 dernières décennies dans la relation politique – architecture. Elle peut être subdivisée en 4 périodes.

1. La période 1970 – 1980 : l'université, un projet présidentiel

Le régime politique du pays durant cette période était un régime autoritaire, personnel et progressiste. Ces marques se retrouvent dans l'édification des grandes infrastructures du pays dont celles des campus universitaires. L'idée du Président de la République, Houari Boumediene, est d'avoir des équipements universitaires prestigieux qui reflètent la naissance d'un jeune pays, qui permettent sa sortie du sous-développement et qui l'aident à accéder à la modernité. Afin de concrétiser ses idées, le Président fit appel personnellement à des architectes de renommée mondiale. A cet effet nous étudierons 2 exemples.

Ce fut d'abord la réalisation de l'université de Constantine, actuellement le campus central de l'université Constantine 1, qui fut confiée à l'architecte brésilien Oscar Niemeyer. Il concrétisa l'idée du Président en utilisant le style moderne « le symbolisme ». De ce fait chaque élément qui constitue ce campus central, outre sa fonction, possède une symbolique : la tour administrative est une calculatrice, le

bloc des lettres est une règle, le bloc des sciences est un rapporteur, l'auditorium est un livre ouvert, le restaurant universitaire est un taille crayon, les bassins et l'obélisque qui se situent dans l'esplanade centrale sont deux encriers et un stylo (photos n°01 et 02).

Photographie N°01: vue sur la façade nord de la tour administrative.

(Source CHERRAD M-M Avril 2014)



Photographie N°02: vue sur l'auditorium et le bassin
(Source CHERRAD M-M Avril 2014)



Par la suite la réalisation de l'université islamique Emir Abdelkader qui est en même temps la grande mosquée de Constantine a été confiée à l'architecte égyptien Mustafa Moussa. Celui –ci qui est connu pour être l'un des pères de la renaissance de l'architecture arabo-musulmane a conçu

CHERRAD MOHAMMED MOUNIR

cet équipement en le dotant de 2 hauts minarets et d'une grande masse qui indiquent que nous sommes toujours en pays d'islam mais qu'également sa modernisation est nécessaire (voir photo n°03).

Photographie N°03: vue sur la façade Est de l'université islamique Emir Abdelkader

(Source CHERRAD M-M Avril 2014)



Cette période est caractérisée par la réalisation d'équipements universitaires édifiés comme des monuments dont l'architecture se détache nettement de l'architecture locale qui est composée d'un mélange d'architecture arabo-musulmane (médiina de Constantine) et d'architecture néoclassique (extensions coloniales).

L'introduction de cette nouvelle architecture propre aux gouvernants et à l'Etat est la marque d'une révolution, d'une rupture, dans ce domaine. Le modèle architectural, créé par Oscar Niemeyer sera de ce fait une source d'inspiration quant à la réalisation postérieure des campus universitaires.

Il exprime la relation établie entre les gouvernants et les architectes qui est une relation étroite, forte, de personne à personne et à objectif commun.

2. La période 1980 – 1990 : l'université projet d'amitié entre pays

Durant cette période orientée par le modèle socialiste planifié, les relations qui existaient avec l'ancien Bloc « Socialiste » ont permis la concrétisation de plusieurs grands projets.

Dans ce cadre l'université de Constantine a bénéficié de l'aide d'un bureau d'étude étatique roumain qui a conçu le nouveau campus universitaire « Ahmed Hamani ». Cette architecture moderne du style fonctionnaliste se compose d'un ensemble de blocs reliés par des passerelles et cet ensemble forme une grande masse transpercée par des patios et des cours intérieurs de différente taille (voir photo n°04).

Photographie n°04 : Façade du campus Ahmed Hamani.

(Source CHERRAD M-M Avril 2014)



L'architecture très simple de cet équipement, modeste et sobre se distingue de celle des équipements universitaires de la période précédente. Les architectes ont misé sur la fonctionnalité, l'introversion, la sécurité et le déplacement libre au sein du campus par des passages couverts et non couverts.

La concrétisation d'une amitié et d'une coopération entre 2 pays est mise en avant dans ce projet qui n'est plus dirigé et suivi directement par le Président de la République et de ce fait ce sont les directions locales qui sont concernées.

L'architecture fonctionnaliste apparaît alors dans la ville de Constantine avec les Zones d'Habitations Urbaines Nouvelles (ZHUN).

Le pouvoir ne cherche plus d'architecture monumentale et symbolique mais plutôt une architecture fonctionnelle adaptée aux besoins des utilisateurs qui s'intègre dans le nouveau paysage de la ville.

La période 1990-1999 est caractérisée par l'absence de réalisation d'infrastructure universitaire dans la ville de

LES CAMPUS UNIVERSITAIRES EN ALGERIE : RELATIONS ARCHITECTURE - POLITIQUE. EXEMPLE DES CAMPUS DE LA VILLE DE CONSTANTINE

Constantine en raison de la crise économique et de la décennie sanglante qu'a subie le pays.

3. La période 1999–2008 : une université totalement algérienne

Avec la fin de la crise économique, la construction de nouvelles infrastructures a repris. Le rythme de réalisation s'est accru progressivement afin de rattraper le déficit créé par la croissance rapide de la population étudiante. La réalisation de ces équipements est redevenue une des préoccupations majeures des gouvernants avec cependant une nouvelle approche. Les différentes étapes du processus de réalisation sont effectuées à l'échelle locale (wilaya) : le choix du terrain, l'attribution du projet aux bureaux d'étude et aux entrepreneurs par un concours, le suivi par la DLEP (Direction du Logement et des Equipements, direction de wilaya).

Du fait de l'insécurité qui a éloigné les bureaux d'études étrangers ce sont des bureaux d'étude algériens qui prennent le relais. Elles pratiquent le mimétisme en reprenant des modèles français comme le restaurant universitaire du campus Ahmed Hamani qui est une copie de celui du restaurant universitaire Vert-Bois de l'université Montpellier III et celui du bloc des Sciences Economiques et de Gestion de l'université Constantine 2 qui est une imitation des chalets alpins (voir photos n°05, 06, 07).

Photographie n°05: Façade du restaurant universitaire du campus Ahmed Hamani.

(Source CHERRAD M-M Avril 2014)



Photographie n°06: Façade Nord du restaurant universitaire Vert-Bois de l'université Montpellier III. (Source CHERRAD M-M Avril 2014)



Photographie n°07: Façade principale de la faculté des Sciences Economiques et de Gestion. (Source CHERRAD M-M Avril 2014)



Alors que d'autres bureaux d'études ont conçu des édifices d'une architecture médiocre et complexe dans ses formes à l'exemple du bloc de la Faculté de Droit du Campus Central de l'université Constantine 1 ou bien une architecture plus simple fonctionnaliste ou du style minimaliste à l'exemple de la cité universitaire Ali Mendjeli 1 de l'université Constantine 2 (voir photos n°8 et 9).

Photographie n°09: Façade principale de la faculté de Droit. (Source CHERRAD M-M Avril 2014)



Photographie n°9: Façade principale cité universitaire Ali Mendjeli 1 de l'université Constantine 2. (Source CHERRAD M-M Avril 2014)



La parcimonie du budget, engendrant une architecture économe, a eu un effet néfaste sur la qualité des matériaux utilisés (parpaing, carrelage de mauvaise qualité, etc.), sur une réduction au minimum des espaces et des malfaçons par manque d'expérience des entrepreneurs.

Parant au plus pressé, les gouvernants en déléguant la maîtrise de l'œuvre et de l'ouvrage aux instances locales ne semblent pas avoir pris en considération la dimension architecturale et urbanistique. La distance entre architecture et politique est distendue, indirecte, impersonnelle.

L'amélioration économique qui a prévalu par la suite (augmentation des recettes d'hydrocarbures et réduction de la dette extérieure du pays) a augmenté l'enveloppe financière allouée aux universités. Ainsi les bureaux d'étude et les entrepreneurs ont élaboré une architecture postmoderne avec des formes et volumes des blocs plus simples et parfois purs à l'exemple du bloc de Psychologie de l'université Constantine 2 ; ou bien une architecture fonctionnaliste et des matériaux plus coûteux (le verre du type stop sol, du marbre, ...etc.) à l'image du bloc

d'informatique et de Bibliothéconomie de la même université (voir photos n°10).

Photographie n°10 : Vue intérieure de l'université Constantine 2, à droite nous avons le cylindre en verre du bloc de Psychologie et à gauche nous avons le du bloc d'informatique et de Bibliothéconomie. (Source CHERRAD M-M Avril 2014)



Les gouvernants reconsidèrent la dimension architecturale et urbanistique de ces équipements en exigeant plus de qualité architecturale à des maîtres d'œuvre et à des entrepreneurs déjà ayant acquis une expérience dans le domaine tout en déléguant la maîtrise de l'ouvrage aux instances locales. La distance entre architecture et politique est moins distendue, moins indirecte.

Le recours exclusif aux compétences locales prévaut dans cette période. Les gouvernants ne sont plus que de simples investisseurs financiers et délèguent la maîtrise de l'ouvrage aux autorités locales qui réalisent des équipements universitaires noyés dans l'environnement urbain.

4. La période 2008–2012 : l'université une œuvre mixte

L'expérience totalement algérienne de 9 années est ensuite interrompue par un recours à des bureaux étrangers. Le pouvoir a conclu que les bureaux d'étude et les entrepreneurs algériens n'atteignaient toujours pas le niveau voulu pour l'édification des campus universitaires surtout qu'il a décidé de la réalisation d'un nouveau campus universitaire doté de 44 000 places pédagogiques et par conséquent 2 à 3 fois supérieures à la période précédente.

LES CAMPUS UNIVERSITAIRES EN ALGERIE : RELATIONS ARCHITECTURE - POLITIQUE. EXEMPLE DES CAMPUS DE LA VILLE DE CONSTANTINE

C'est la formule du partenariat entre un bureau d'étude algérien et un bureau d'étude étranger qui est privilégiée tandis que la réalisation est confiée à des entreprises étrangères en sous-traitant avec des entreprises algériennes. A Constantine, c'est l'exemple de l'université Constantine 3 qui est devenue le plus grand campus à l'échelle nationale : une superficie de 180 ha, une capacité de 44 000 places pédagogiques, 22 000 lits en cité universitaire et 1 700 logements pour les enseignants. Il a été conçu par un bureau d'étude chinois en partenariat avec un bureau d'étude local alors que pour la réalisation c'est une entreprise chinoise qui a sous-traité avec des entrepreneurs locaux. Le fonctionnalisme réapparaît comme style. Le traitement des façades et des différents volumes des blocs qui constituent l'université sont mieux réalisés que ceux de la période précédente (voir photo n°11).

Photographie n°11: Maquette de la ville universitaire (Constantine 3).

(Source CHERRAD M-M Avril 2014)



Les réalisations de cette période sont caractérisées par une reprise du volontarisme politique qui s'appuie sur la coopération. La maîtrise de l'ouvrage s'inscrit dans un cadre de coopération entre 2 bureaux d'étude pour réaliser des édifices considérés dans leur ensemble comme un monument.

La relation politique –architecture s'inscrit maintenant dans une nouvelle perspective celle d'une ville universitaire, avec toutes ses commodités, qui pourrait préfigurer des nouvelles réalisations.

En conclusion, il s'avère que la relation architecture - politique a été toujours présente dans la réalisation des

campus universitaires. Sa forme, sa dimension, son intensité, ont été variables durant ces 4 dernières décennies. L'architecture a servi dans un premier temps comme figure, comme une image, une icône d'une politique d'une manière directe, en rupture brutale avec l'architecture existante et dans un second temps comme un élément s'intégrant dans la ville alors que dans un troisième temps elle s'est recomposée en imitant la ville.

Dans ces campus universitaires aux différentes architectures, la part des utilisateurs c'est à dire leur adaptation, leur pratique, reste à étudier.

BIBLIOGRAPHIE

- [1] Cherrad S.-E. & KassahLaouar I., (2008), « La ville nouvelle Ali Mendjeli près de Constantine : de la ville du logement social à la ville à vocation universitaire ». *Cahiers du CREAD* N° 83-84, pp 107-118.
- [2] Collectif, (2010), *Le grand livre du minimalisme*, Paris, Edition Pace des victoires.
- Collectif, (2012), *Les nouveaux maîtres de l'architecture*, Paris, Edition Pace des victoires.
- [3] Frampton K., (2008), *L'architecture moderne. Une histoire critique*, Paris, Thames &Hudson.
- [4] Krauel J. & Broto C.,(2010) *Design contemporain. Centres d'enseignement et d'éducation*, Barcelone, Links
- [5] Mespoulet M., (2012), *Université et territoires*, Rennes, Presses Universitaires de Rennes.
- [6] Querrien M., (2008), *Pour une politique de l'architecture. Témoignage d'un acteur (1960-1990)*, Paris, Le Moniteur.
- [7] Taschen L., (2010), *L'architecture moderne A-Z*, Paris, Taschen L.
- [8] Cherrad. M-M., (2009), *L'impact d'un campus universitaire sur la dynamique urbaine : cas du pôle universitaire Ali Mendjeli et de l'université d'Oum El Bouaghi*, 161 p, Mémoire de Magister Département d'Architecture et d'Urbanisme. Université Mentouri Constantine. Algérie